

**Thématique : Agir sur le monde**  
**Séquence 7 : Le chevalier, héros médiéval**

**Problématique :** Les valeurs des héros médiévaux symbolisent-elle une époque ou sont-elles encore d'actualité?

**Objectifs :**

- Découvrir des œuvres et des textes relevant de l'épopée. Repérer les caractéristiques du registre épique.
- Comprendre le caractère d'exemplarité du héros/ de l'héroïne et la dimension collective des valeurs véhiculées.
- S'interroger sur la diversité des figures héroïques.
- Réfléchir à l'héritage culturel médiéval (la figure du héros dans les productions littéraires et/ou cinématographiques contemporaines).

**Compétences travaillées : Domaines 1, 2, 3, 5**

- **Oral :** Rendre compte d'une recherche. Exploiter les ressources créatives de la parole.
- **Écriture :** Pratiquer l'écriture d'invention / Mettre en œuvre un processus d'écriture en sachant améliorer son texte / Organiser une description.
- **Langue :** 1/Le vocabulaire de l'héroïsme médiéval/ l'héraldique. 2/ Conjugaison : Le conditionnel 3/ Les compléments circonstanciels
- **Lecture :** Interpréter un texte en recourant à des stratégies de lecture diverses

**Compétences transversales :**

- Développer la qualité d'écoute/ Savoir donner son opinion
- Exprimer sa sensibilité et ses opinions

**CORPUS**

- ❖ *Perceval ou le conte du Graal*, Ch. de Troyes
- ❖ *La légende de Guillaume d'Orange*
- ❖ *Le roi Arthur*, M. Morpurgo
- ❖ *Yvain ou le chevalier au lion*, Ch. de Troyes
- ❖ *La chanson de Roland*
- ❖ *Lais*, Marie de France
- ❖ Articles : les femmes chevaleresques

Lecture cursive : *Le fantôme de Maître Guillemin / Le crâne percé d'un trou*, E. Brisou Pellen

• **Entrée dans la séquence** : Remue-méninges sur le Moyen Age!

1. A votre avis, combien de temps a duré le Moyen Age ?

- 100 ans                       500 ans                       1000 ans

2. Qui sont les personnages puissants à cette époque-là ?

- Les vassaux                       Les seigneurs                       Les serfs

3. Qu'est-ce qu'un vassal ?

- Un homme qui cultive les terres d'un seigneur  
 Un homme qui prête fidélité à un suzerain  
 Un homme qui travaille dans les cuisines du château

4. Avant de devenir chevalier, le jeune se prépare en servant en tant que...

- Maître de cérémonie puis maître queux  
 Panetier puis échanton  
 Page puis écuyer

5. Quelles sont, d'après vous, les valeurs des chevaliers ?

- L'argent                       La loyauté                       L'honneur                       La largesse

6. Comment s'appelle la cérémonie qui fait d'un homme un chevalier ?

- L'hommage                       L'ordination                       L'adoubement

7. Comment s'appelle le casque des chevaliers ?

- Le hennin                       L'écu                       Le heaume

8. Qu'est-ce qu'une quintaine ?

- Un jeu de cartes                       Une boisson énergisante médiévale                       Un jeu d'adresse

9. Les tournois chevaleresques sont des...

- Joutes entre deux chevaliers  
 Simulacres de batailles avec des mêlées  
 Mythes car ils n'ont jamais existé

10. Roncin, palefroi, destrier sont des noms de...

- Plats médiévaux servis lors des banquets  
 Des plantes médicinales  
 Des chevaux à usage divers



Un religieux, un chevalier, un paysan  
Enluminure tirée de *Li Livres dou santé*,  
Aldobrandino da Siena,  
vers 1285, British Library, Londres



- **Etude de la langue** : *Perceval ou le conte du Graal*, 1180

**Exercice 1**: Lisez ce texte en ancien français

Ce fu au tans qu'arbre florissent,  
 Fuellent boschage, pre verdissent  
 Et cil oisel an lor latin  
 Doucement chantent au matin  
**5** Et tote riens de joie anflame,  
 Que li filz a la veve dame  
 De la gaste forest soutainne  
 Se leva, et ne li fu painne  
 Que il sa sele ne meist  
**10** Sor son chaceor et preist  
 Trois javeloz, et tot ainsi  
 Fors del manoir sa mere issi  
 Et pansa que veoir iroit

Herceors que sa mere avoit,  
**15** Qui ses avainnes li herçoient :  
 Bues doze et sis herces avoient;  
 Einsi an la forest s'an antre.  
 Et maintenant li cuers del vandre  
 Por le douz tans li resjoï  
**20** Et por le chant que il oï  
 Des oisiaus qui joie feisoient  
 Totes cez choses li pleisoient.  
 Por la douçor del tans serain  
 Osta au chaceor son frain,  
**25** Si le leissa aler peissant  
 Par l'erbe fresche verdeant.

1. Ce texte est-il écrit en prose ou en vers? A quoi le voyez-vous ?
2. Reconnaissez-vous certains mots? Recopiez-en cinq ci-dessous et essayez d'en donner une traduction.
3. Essayez de traduire le passage suivant, après avoir repéré et souligné en rouge les verbes conjugués:  
*Ce fu au tans qu'arbre florissent,*  
*Fuellent boschage, pre verdissent*  
*Et cil oisel an lor latin*  
*Doucement chantent au matin*
4. Quelles remarque pouvez-vous faire concernant l'orthographe du mot « tans » qui signifie « le temps » ?  
 Latin : tempus                                      Ancien français : tans                                      Français moderne : temps
5. Essaie de repérer d'autres verbes conjugués : -oient équivaut à -aient, -oit à -ait mais ils peuvent aussi se terminer par des terminaisons propres au français moderne. Relevez-en cinq.
6. Donnez la traduction de quelques mots. Aidez-vous de la racine de mots que vous connaissez, du latin ou de termes de la même famille.

la forest  
 li cuers (en latin, cor, cordis signifie "le cœur")  
 douz  
 la douçor  
 le tans  
 les oisiaus  
 verdeant

### A retenir...

On parle d'« ancien français » pour désigner le français du Moyen Âge. Il est aussi appelé « vieux français ». C'est une langue qui évolue, l'orthographe des mots n'est pas figée (« je » peut s'écrire je, ge, go, jou, ju, jeo, gie).

Sur le territoire qu'occupe aujourd'hui la France, le latin a évolué au contact des dialectes, des prononciations, donnant naissance progressivement à l'ancien français, langue qui évolue au fil des siècles : le français que nous parlons aujourd'hui en est issu.

### Exercice 2 :

A vous de lire et comprendre le français du Moyen Âge... Reliez chaque vers en ancien français à sa bonne traduction en français moderne :

- |   |   |
|---|---|
| a. Barbe rosse, grenons tortiz,<br>Et le manton aers au piz       | 1. Des oreilles grandes et velues comme celles d'un éléphant                        |
| b. Et ses chevax miaudres del mien                                | 2. Monseigneur Yvain dégainé son épée avec laquelle il sait donner de grands coups. |
| c. S'i mis trestote ma puissance<br>Si qu'an pieces vola ma lance | 3. Il se demande auquel des deux il portera secours.                                |
| d. Oroilles mossues et granz<br>Autiex com a uns olifanz          | 4. Et son cheval était meilleur que le mien.  |
| e. A lui meïsmes se consoille<br>Auquel d'aus deus il aidera      | 5. La barbe rousse, les moustaches tortillées, et le menton collé à la poitrine.    |
| f. Messire Yvains l'espee tret<br>Dom il savoit ferir franz cos   | 6. Je le frappai de toutes mes forces, si bien que ma lance vola en éclats.         |

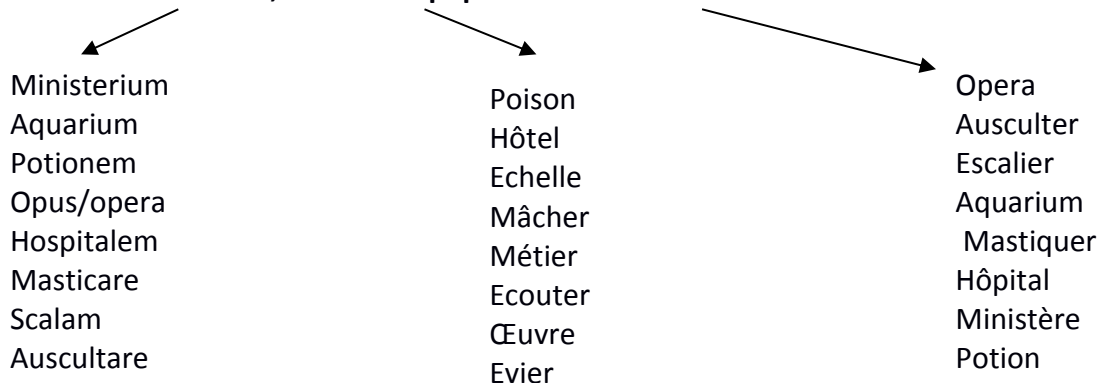
### Exercice 3 :

Des formes comme « fragile » et « frêle » sont appelées des doublets parce qu'ils proviennent d'un même mot latin (« fragilis »).

- « Frêle » a subi ce que l'on appelle l'évolution phonétique, c'est-à-dire que le mot s'est transformé à force d'être employé (doublet populaire).
- « Fragile » a été réintroduit dans la langue au XVI<sup>ème</sup> siècle par les savants de la Renaissance. Ils l'ont construit à partir de la forme latine (doublet savant).

Mais les doublets populaires ne sont pas des clones, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas des copies conformes. Ils ont le plus souvent des sens différents.

Reliez la forme latine, le doublet populaire et le doublet savant :



### **Petite leçon : l'orthographe, c'est parfois difficile... mais pourquoi ?**

L'orthographe française est compliquée... car elle a une histoire ! Savez-vous pourquoi l'on dit un journal, des journaux ? un cheval, des chevaux ? un animal, des animaux ? Voici l'histoire d'une règle d'orthographe...

Au Moyen Age, pas d'imprimerie, ce sont les moines qui recopient les livres, à la main. Afin de gagner du temps, ils inventent des abréviations. Par exemple, au lieu d'écrire « ls » ils écrivent « x ». Donc au lieu d'écrire « chevaux » ils écrivent « chevax ». Mais la langue évolue et, dans bien des mots, le « l » se transforme en « u » (exemple : « alba » devient « aube »). Puis, au XVIème siècle apparaît l'imprimerie, les savants corrigent alors les manuscrits des moines et suppriment leurs abréviations. Un savant humaniste pense que les moines ont fait une erreur, qu'ils ont oublié le « u » : il écrit donc « chevaux ». Mais en fait, le « u » était contenu dans le « x ». Donc dans « chevaux », on a deux fois le « u »... Cette règle, erronée à la base, s'est généralisée, d'où un travail, des travaux, un animal, des animaux...

### **Extraits 1 à 3 : L'éducation du chevalier**

Travail en groupes.

**Lisez les trois extraits indiqués et répondez aux questions de compréhension**

#### **Extrait n°1 :**

A sept ans, Tristan fut confié au bon écuyer Gorneval qui lui apprit à manier la lance, l'épée, l'écu et l'arc, à lancer des disques de pierre, à franchir d'un bond les plus larges fossés, à détester tout mensonge et toute félonie (trahison), à secourir les faibles. Il lui apprit aussi à chanter, à jouer de la harpe et à diriger les chiens à la chasse.

Roman de Tristan et Iseult, XIIème s.

- 1) A quel âge le jeune Tristan a-t-il commencé son éducation de futur chevalier ?
- 2) Qui se charge de son éducation ?
- 3) Soulignez :
  - \* en rouge : les enseignements militaires
  - \* en bleu : les enseignements moraux
  - \* en vert : les enseignements artistiques
- 4) Où placer la chasse dans l'éducation du jeune chevalier ?

#### **Extrait n°2 : La cérémonie de l'adoubement**

Seigneurs et dames sont venus si nombreux qu'ils remplissent la Grand-Place devant le palais. Au milieu d'eux se tient Guillaume. Vivien paraît et s'avance devant son oncle sur le riche tapis. Il est de grande beauté, la tête blonde et bouclée, le cou droit, les épaules larges et la taille libre. Guillaume lui attache ses éperons d'or; il le revêt d'un haubert plus flamboyant que vingt cierges, d'un heaume orné de beaux motifs à fleurs de lys et lui ceint l'épée d'acier, puis il lève le bras, le frappe rudement au cou et lui dit: " Allez, beau neveu et

que Dieu vous donne audace, force, loyauté à votre seigneur et victoire sur les mécréants (1) ! "

Tous admirent le jeune homme et crient: " Regardez-le : il est comme le faucon avec les oiseaux. S'il vit, quel hardi combattant il fera ! "

D'après *La Légende de Guillaume d'Orange*, XIIème siècle

(1) Mécréants : les mauvais croyants

1. Qui est chargé d'adouber le jeune Vivien ?
2. Que lui remet le comte ?
3. Par quoi la cérémonie s'achève-t-elle ?
4. Quelles sont les qualités du bon chevalier ?
5. A en juger par la dernière phrase : les métiers des armes permet-il de faire de vieux os ?

**Extrait n°3** : Lecture du texte p. 255 Manuel Nathan + questions 1 à 4

Pour aller plus loin...

# L'équipement du chevalier

## La protection des premiers chevaliers

Les chevaliers portent autour de la tête et sur le corps une **cotte de mailles** formée de milliers d'anneaux entrelacés. C'est le **haubert**.

Robe de toile très épaisse, le **gambison** permet d'atténuer les coups de l'adversaire.

Pour se protéger les jambes, le chevalier porte des **jambières** en mailles métalliques.

Les **éperons** servent à piquer le cheval pour activer son allure. Ils se fixent derrière les chausses.

## L'apparition de l'armure

Au XV<sup>e</sup> (15<sup>e</sup>) siècle, les riches chevaliers sont protégés par une armure faite de plaques métalliques. Elle coûte cher et pèse près de 30 kg. Il faut 2 **écuyers** pour hisser un chevalier en armure sur son cheval !

La **lance**, en bois, se casse souvent dès le début du combat.

Le **gantelet** sert à protéger la main.

Le chevalier se sert de son **épée**, qui pèse environ 2 kg.

La tête des chevaliers est protégée par un casque de cuir ou de fer. Vers la fin du XII<sup>e</sup> (12<sup>e</sup>) siècle, le casque recouvre tout le visage à l'exception d'une fente étroite au niveau des yeux. C'est le **heaume**.

L'**écu** permet de se protéger des coups.

## Le destrier

Le destrier doit être capable de porter le chevalier et son armure, soit plus de 100 kilos. Lui aussi est protégé par une cotte de mailles ou une armure.



## Les autres armes du chevalier



Le marteau



Le fléau



Le fauchard



## À RETENIR

SW Intégrative

- **Expression écrite** : Le jeune Tristan (évoqué dans l'extrait n°1) a bien grandi. Il est temps pour lui de devenir chevalier... Imaginez la lettre, décrivant la cérémonie, qu'il pourrait envoyer à ses parents, restés dans le château familial. Vous insisterez sur les sentiments du jeune homme et vous rappellerez les étapes de l'adoubement ainsi que les valeurs de la chevalerie

Quels sont les éléments clés du sujet ?	Je n'ai pas fait...	J'ai fait un peu...	J'ai bien fait...




### Texte complémentaire :

*Des femmes guerrières au Moyen Âge ? Ce n'est pas de la fantasy, mais bel et bien de l'Histoire comme nous l'explique Sophie Cassagnes-Brouquet, professeure d'histoire médiévale à l'université Toulouse-Jean Jaurès et auteure du livre Chevaleresse, une chevalerie au féminin (Perrin).*

### **William Blanc : Représente-t-on des guerrières dans l'iconographie et les textes littéraires médiévaux.**

Sophie Cassagnes-Brouquet : Si les guerrières sont beaucoup moins représentées que les hommes dans l'iconographie médiévale, elles n'en sont pas néanmoins absentes. Ce ne sont pas les guerrières de l'époque qui sont figurées à part quelques représentations de Jeanne d'Arc, mais beaucoup plus les figures mythiques ou historiques présentes dans les romans tirés de la Matière antique en particulier les Amazones. Celles-ci se taillent la part du lion dans cette imagerie, accompagnées de quelques autres comme la reine Sémiramis.

### **WB : La légende des amazones est-elle connue dans le Moyen Âge occidental ?**

SCB : En évoquant l'imagerie des Amazones, j'ai déjà presque répondu à cette question. En effet, les Amazones sont très bien connues du Moyen Âge occidental pour ne pas dire omniprésentes dans la littérature, dans les ouvrages d'histoire. Elles sont présentes dans le premier roman écrit en langue française le roman de Troie de Benoît de Sainte-Maure au milieu du XIIe siècle. Loin de la tradition antique, elles apparaissent au Moyen Âge sous les traits flatteurs de preuses, de reines célibataires et vertueuses, redoutant le contact des hommes.

### **WB : Au-delà de l'exemple exceptionnel de Jeanne d'Arc, existe-t-il des cas de femmes combattant comme des chevaliers ? Vous montrez, dans un article passionnant, que si certains théologiens acceptent le fait que certaines femmes puissent être chef de guerre, c'est sous le coup de conditions extraordinaires.**

SCB : Jeanne d'Arc ne fut pas la seule chevaleresse. Du XIIe au XVe siècle, des femmes de l'aristocratie, en France, Écosse, Espagne et Italie ont pris les armes pour défendre leur château ou leur lignage. Cette participation des femmes à la guerre est effectivement liée à des circonstances



extraordinaires, captivité ou mort du mari et n'est pas une règle, mais elle n'est pas toujours considérée comme un scandale, à condition bien entendu que la femme combatte pour la bonne cause.

**WB : Vous parlez de chevaleresses, mais existe-t-il des femmes de conditions plus modestes qui prennent, elles aussi, les armes. Prenons par exemple le cas de Jeanne Hachette à Beauvais ?**

SCB : Pour la guerre comme pour tout autre sujet, il est plus difficile à l'historien d'approcher la vie des femmes du peuple que celles de l'aristocratie. Cependant, les chroniques évoquent la participation de femmes à la défense de leurs villes comme Barbastro en Aragon défendue par ses habitantes en l'absence de leurs maris face à l'ennemi musulman, certaines femmes parties pour la croisade participent également aux combats en Terre Sainte ou dans les Pays Baltes, et bien sûr les femmes de Beauvais contre les armées de Charles le Téméraire.

**WB : Les films médiévalistes, notamment dans la fantasy, ont tendance à montrer de plus en plus de femmes guerrières. Pensons à Eowyn et à Arwen dans l'adaptation du *Seigneur des Anneaux* ou à Brienne dans la série *Game of Thrones*. Pensez-vous que ces représentations aient une source médiévale ?**

SCB : Ces représentations des guerrières de l'heroic fantasy sont évidemment très exagérées. Cependant, dans les sociétés pré-chrétiennes, celtiques et vikings, il est possible que quelques femmes aient participé régulièrement à des combats. Cependant, ces personnages sont présentés par des sources littéraires, poèmes, sagas, écrits bien des siècles après les événements qu'elles décrivent. Les femmes guerrières y sont rares et plutôt décrites comme des exceptions.

## *Les blasons ou l'art de l'Héraldique*

Au tournoi comme sur les champs de bataille, comment pouvait-on distinguer les champions méconnaissables sous leur casque ?

Les armoiries peintes sur leur bouclier, leur cotte d'armes et le caparaçon du cheval permettent de les reconnaître et traduisent sous forme d'images, la devise de leur famille. Très vite, les hérauts d'armes, chargés d'annoncer et de commenter les jeux, se spécialisent dans la lecture des blasons.

### **1. Historique**

Le mot « blason » vient du mot allemand *blasen* qui signifie « souffler, sonner du cor ».

La présence des armoiries est attestée lors de la deuxième croisade (1147-1149). Il s'agit d'un signe de reconnaissance entre chevaliers protégés de pied en cap, sur les champs de bataille, lors des tournois et des cérémonies.

Les armoiries deviennent héréditaires dès la fin du XII<sup>ème</sup> siècle et affirment l'identité de celui qui les porte, comme le nom patronymique qui apparaît à la même époque.

Le port des armoiries n'est pas l'apanage de la noblesse : son usage s'étend rapidement à tous les groupes sociaux (artisans, paysans, villes, corps de métiers...) et les femmes y ont droit également. A la fin du Moyen Age, une devise vient parfois s'ajouter au blason.

La règle essentielle demeurerait (et demeure encore) de ne pas usurper les armoiries d'autrui. Plusieurs points sont à connaître :

- Les armoiries ne sont transmissibles que par les mâles, les armes d'alliance ne pouvant être portées qu'en écartelure.
- Seul, en principe, le chef d'arme (c'est-à-dire l'aîné de la branche aînée) peut porter les armes pleines.
- Les autres membres de la famille, sauf les femmes et les clercs, étaient astreints à les briser (= à les modifier de telle façon que, tout en restant reconnaissables, les armoiries présentent un aspect différent).
- Les bâtards doivent briser d'une façon particulière, en général d'une barre.
- La femme peut porter ses propres armes ou celles de son mari.

## 2. Descriptif

Chaque couleur ou émail a sa signification :

- Il y a **six couleurs de base** :
- Les émaux :
  - ✓ « Sable » (noir) = prudence, modestie
  - ✓ « Gueules » (rouge) = courage
  - ✓ « Azur » (bleu) = loyauté, beauté
  - ✓ « Sinople » (vert) = courtoisie, liberté
  - ✓ Pourpre (violet) = puissance
- Les métaux :
  - ✓ Blanc ou argent = pureté
  - ✓ Jaune ou or = amour, ardeur, richesse.

Une règle fondamentale interdit de juxtaposer ou de superposer deux couleurs appartenant au même groupe (ex : gueule et azur), règle encore respectée aujourd'hui par la plupart des drapeaux, héritiers des couleurs du blason.

- **Les figures** sont très variées. Elles peuvent être :
  - animales (lion, ours, aigle, poisson, mouton, griffon<sup>1</sup>...),
  - végétales (arbres, fleurs, fruits, légumes...),
  - empruntées à la vie quotidienne (armes, outils, vêtements...)
  - géométriques.

## 3. **Imaginez votre blason !**

- Dans le langage des blasons, les figures sont très codifiées, mais on peut toujours en imaginer de nouvelles pour s'amuser. Pour trouver les vôtres, complétez ce portrait chinois :
  - Si j'étais un animal, je serais...
  - Si j'étais une plante, je serais...
  - Si j'étais un élément de paysage, je serais...
  - Si j'étais un métier, je serais...

---

<sup>1</sup> Animal fabuleux : corps de lion, tête et ailes d'aigle, crête en nageoires de poisson.

- Si j'étais une forme, je serais...

- Si j'étais une devise...

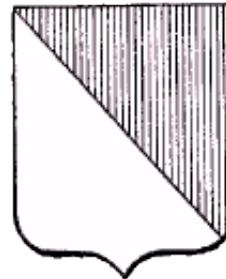
Forme du blason : Faites un choix pour bien répartir les éléments choisis...



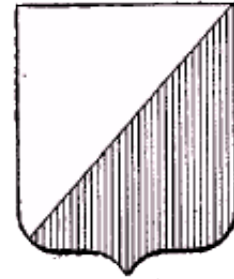
Parti



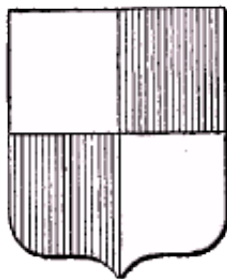
Coupé



Tranché



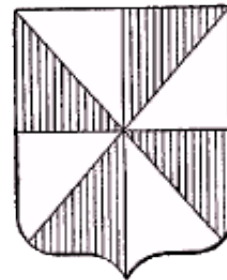
Taillé



Ecartelé



Ecartelé en sautoir



Gironné

